

Dimanche 3 avril 2016 – Deuxième dimanche de Pâques

1ère lecture : « *Des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachèrent au Seigneur* » (Ac 5, 12-16)

Psaume : Psaume : Ps 117 (118), 2-4, 22-24, 25-27a « Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour ! »

2ème lecture : « *J'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles* » (Ap 1, 9-11a.12-13.17-19)



Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 20,19-31

«Huit jours plus tard, Jésus vient»

Homélie du Père Henri AUBERT, jésuite et chapelain de l'église St-Ignace (Paris 6e)

Le récit de résurrection que nous venons d'entendre nous éclaire sur la pédagogie de Jésus dans la vie de ses disciples, dans la nôtre.

D'abord il y a la rencontre des disciples avec Jésus. Ils sont dans l'attente de l'Esprit que Jésus leur a annoncé. Mais ils ont peur des juifs. Ce qui est arrivé à Jésus ne pourrait-il pas leur arriver à eux aussi ? Ils lui avaient pourtant dit qu'ils le suivraient jusqu'à sa mort ! Aujourd'hui leurs portes sont verrouillées, les portes de leur maison, les portes de leur cœur. N'est-ce pas ce qui nous arrive dans nos vies bousculées et souffrantes, que ce soit de notre fait, que ce soit du fait des événements, près de nous, dans le monde, dans l'actualité ? Ne sommes-nous pas nous aussi verrouillés par la peur, par les violences qui nous touchent ?

Écoutons la suite. Toutes les portes sont verrouillées... et tout à coup « Jésus vient », en chair et en os, quasiment comme avant sa mort. Ils voient sur lui les cicatrices de sa passion. Dans leur cœur, ils se disent qu'ils avaient raison, Jean qui a cru quand il a vu le tombeau vide, Marie-Madeleine qui vient de leur raconter comment elle l'avait vu. Laissons résonner en nous ce qu'il leur dit : « La paix soit avec vous ! » La présence du Christ ressuscité transforme leur vie. Ils étaient dans la peur : ils sont maintenant dans la joie. Jésus leur donne cette paix qui délie les cœurs verrouillés. Jésus nous invite à sortir de nos enfermements pour rayonner de cette joie.

Jésus alors envoie ses disciples. Ce qu'ils ont vu et entendu ils doivent le partager... La mission est immense. Il s'agit de libérer tout homme en ce monde : « A qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. A qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Jésus vient de libérer ses disciples sans les culpabiliser, ni les juger, encore moins les condamner, à eux maintenant de libérer leurs contemporains. C'est cela la Miséricorde de Dieu. A eux, à nous, d'être miséricordieux comme lui, comme son Père.

Jésus cependant souligne que la tâche est risquée. Le risque n'est pas, comme nous pourrions le penser, dans la violence de ceux qui veulent la disparition des chrétiens, comme les chefs des juifs au temps des disciples, comme au Pakistan ces derniers jours ou ailleurs dans le monde. Non le risque est de laisser leurs contemporains dans leur

péché : « Tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus ». Notre tâche est donc de libérer nos frères de tout ce qui les menace, de les délier de leur péché, de témoigner de la vie auprès d'eux, de les inviter au pardon et à la miséricorde, de leur redonner la vie avec Jésus ! Quelle tâche magnifique pour chacun et chacune d'entre nous : donner la vie !

Et puis il y a l'histoire de Thomas. Parmi les disciples, il est la figure la plus proche de nous. Il s'appelle Didyme, « le jumeau ». En fait n'est-il pas notre jumeau ? Thomas ? Une belle figure, pleine de générosité et du désir de suivre le Christ. Souvenons-nous. Quand les disciples ont appris la mort de Lazare et que Jésus décide d'aller le visiter, Thomas dit : « Allons-nous aussi et mourrons avec lui » (Jn 11, 16). Ne sommes-nous pas, nous aussi, des Thomas ?

Aujourd'hui Thomas ne veut pas croire que Jésus est ressuscité, il ne *peut* pas croire tant qu'il n'aura touché Jésus bien vivant avec toutes ses blessures, tant qu'il n'aura pas vu des signes.

Comme pour les autres disciples, le récit ne s'arrête pas aux peurs et aux doutes de Thomas. Il lui faut du temps pour passer du doute à la foi, le temps de la conversion du cœur, en regardant les plaies de Jésus. Et ce n'est pas ce qu'il attendait pour sortir du doute, il voulait retrouver un homme en chair et en os, avec toutes ses cicatrices, comme Lazare qui était sorti du tombeau. Il voulait des signes ! Tout à coup, il entend Jésus lui dire « Thomas ! »¹, tout à coup Thomas découvre que Jésus est vraiment Dieu, alors il saute le pas, il n'a plus besoin de se raccrocher aux signes, il s'écrie : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

A nous aussi, il nous faut du temps pour accueillir la paix du ressuscité, pour reconnaître en Jésus le Dieu de toute vie... Demandons-lui de nous apprendre à le reconnaître aujourd'hui dans nos obscurités, demandons lui de tracer dans nos cœurs des chemins de vie et de bonheur, pour nous, pour nos frères et nos sœurs auprès de qui il nous envoie : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com

¹ En fait l'évangile de Jean ne dit pas que Jésus l'appelle par son nom, mais en écoutant ce qu'il lui dit (Jn 20,27), on peut pieusement le penser comme il l'a fait avec Marie Madeleine (Jn 20,16).